

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Laboratoire Ligérien de Linguistique

LLL

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Tours

Université d'Orléans

Bibliothèque Nationale de France - BnF

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Francis Grossmann, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Laboratoire Ligérien de Linguistique

Acronyme de l'unité : LLL

Label demandé : UMR

N° actuel : 7270

Nom du directeur
(2016-2017) : M. Gabriel BERGOUNIOUX

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M. Gabriel BERGOUNIOUX

Membres du comité d'experts

Président : M. Francis GROSSMANN, Université Grenoble-Alpes

Experts : M^{me} Anne-Marie ARGENTI, CNRS (représentante des personnels d'appui à la recherche)

M^{me} Elisabetta CARPITELLI, Université Grenoble Alpes (représentante du CoNRS)

M^{me} Lucie GOURNAY, Université Paris-Est Créteil

M. Narcis IGLÉSIAS, Université de Gérone, Espagne

M^{me} Laurence ROSIER, Université Libre de Bruxelles, Belgique

M. Thomas SCHMIDT, Université de Mannheim, Allemagne

M. Mark VAN DE VELDE, CNRS (représentant du CNU)

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Martine SCHUWER

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Hamida DEMIRDACHE, CNRS

M^{me} Pascale ISSARTEL, Bibliothèque nationale de France

M. Emmanuel LESIGNE, Université de Tours

M. Ioan TODINCA, Université d'Orléans

Directeurs ou représentants de l'École Doctorale :

M. Denis MARTOUZET, ED N° 240 « Sciences de l'Homme et de la Société »

M. Patrick VILLIEU, ED N° 378 « Sciences de l'Homme et de la Société »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL), issu de la fusion de deux unités de recherche de linguistique des Universités d'Orléans et de Tours en 2008, d'abord Équipe d'Accueil, est devenu Unité Mixte de Recherche (UMR) en 2012, avec l'originalité forte dans le paysage français de regrouper ses recherches à la fois sur la collecte et le traitement de corpus oraux et sur la gestion de documents sonores, ce qui a abouti à la labellisation avec quatre tutelles dépendant de deux ministères, le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MENESR) et le Ministère de la Culture et de la Communication (MCC). Le Laboratoire Ligérien de Linguistique, localisé à Orléans et à Tours, représentait, avant les évolutions récentes, les sciences du langage au sein de l'École Doctorale n°5 de la Communauté d'Universités et Établissements (ComUE) Léonard de Vinci « Sciences du Langage ».

Orientée principalement vers la collecte et le traitement des corpus oraux en français dans lesquels ils ont acquis une expertise reconnue au plan national et international, l'unité de recherche a également développé, et ce depuis ses origines, des recherches vers d'autres langues diverses : outre l'anglais, l'allemand et l'espagnol, elle s'est attachée à la description de langues africaines (ikwéré, sémé, dagara, créoles portugais) et américaines (palikur, wayana, wayampi, chiac), développant des collaborations avec des unités telles que le LLACAN (Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire), le LACITO (Langues et Civilisation à Tradition Orale), le LLF (Laboratoire de Linguistique Formelle) et SFL (Structures Formelles du Langage). À l'issue du contrat échu, le LLL s'est réorganisé en cinq équipes : ESLO (Enquête Sociolinguistique à Orléans), SEMORAL (Sémantique de l'ORAL), DDL (Description et Documentation des Langues), VETD (Variation : Énonciation, Typologie, Diachronie, MP (Morphologie)), avec en outre le développement de quatre thématiques transversales :

- pratiques langagières ;
- construction du sens ;
- grammaires formelles ;
- phonologie, qui ont vocation à créer des synergies entre les membres des différentes équipes.

Équipe de direction

Directeur : M. Gabriel BERGOUNIOUX

Directeurs adjoints : M. Pascal CORDEREIX et M. Jean-Michel FOURNIER

Nomenclature HCERES

Principal	SHS4_1 Linguistique
Secondaire	SHS4_3 Sciences de l'éducation
	SHS2_3 Anthropologie et ethnologie

Domaine d'activité

Sciences de l'homme et humanités

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	34	35
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	9
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	4	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	2	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	
N7 : Doctorants	28	
TOTAL N1 à N7	79	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	18
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3
Nombre d'HDR soutenues	9

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Par rapport à la période précédente, le LLL a poursuivi avec rigueur et constance la mise en cohérence de ses recherches autour d'une orientation forte, fondée sur son axe fédérateur, l'analyse de l'oral, dans une approche variationniste instrumentée par la linguistique de corpus et impliquant - cas unique parmi les unités de sciences du langage - la participation de la Bibliothèque Nationale de France (BnF). Ce qui apparaît particulièrement remarquable dans le travail réalisé au cours du contrat est la définition et la construction raisonnée d'une chaîne d'opérations impliquant la construction des corpus, leur exploitation scientifique, leur archivage et leur diffusion. Cette mise en place prend appui sur une réflexion épistémologique de grande qualité, dont témoignent plusieurs colloques organisés durant la période. Pour atteindre ses objectifs, le LLL a su s'insérer dans un écosystème efficient, en participant aux réseaux qui se sont constitués autour de la linguistique de corpus et des humanités numériques, notamment grâce à la participation au pilotage de l'ÉQUIPEX Ortolang, l'implication dans la plate-forme CoCoON (Collection de Corpus Oraux Numériques) et la Très Grande Infrastructure de Recherche (TGIR) Huma-Num avec le consortium CORLI (Corpus, Langues et Interactions), tout en maintenant une collaboration active avec la BnF. Les recommandations formulées dans le rapport précédent ont été prises en compte (amélioration de l'encadrement, reconstruction du site Web - point sur lequel l'effort est à poursuivre - engagement dans des projets type ANR). À partir de l'orientation principale liée à l'analyse des ressources rassemblées et des corpus oraux, des synergies ont été recherchées, permettant de rassembler un maximum de chercheurs autour de réflexions et de méthodologies communes, tout en préservant, grâce à une intelligente politique de niche, des recherches disciplinaires de pointe dans des disciplines telles que la phonologie, la morphophonologie, la linguistique énonciative ou la diachronie de l'anglais. L'implication à l'international se manifeste essentiellement dans le domaine de la linguistique de corpus, notamment en ce qui concerne les corpus oraux. Enfin, la gouvernance s'effectue dans de bonnes conditions, avec des réunions permettant d'associer l'ensemble des équipes, les différents personnels et les doctorants.

Points forts et possibilités liées au contexte

Avec un nombre d'enseignants-chercheurs (EC) en évolution positive (27 dans le bilan précédent, 34 en 2016) le LLL continue à manifester son attraction et son dynamisme. Au 1^{er} janvier 2017 l'unité comportera 7 professeurs (PR), 26 maîtres de conférences (MCF), 1 chargé de recherche (CR), 2 conservateurs, 4 ITA (ingénieurs, techniciens et personnels administratifs), dont 1 CDD, 6 agents de bibliothèques (dont 1 CDD), répartis en 5 équipes. Une nouvelle équipe, « Sémantique de l'oral » a été constituée, dans le cadre de la politique scientifique visant le développement d'équipes de taille significative de manière à favoriser le travail collectif. Malgré sa bilocalisation et la diversité des spécialités scientifiques, l'unité continue à se structurer à partir de son domaine d'excellence, les corpus oraux, et elle a cherché à asseoir des thématiques transversales pour accroître les collaborations internes trans-équipes.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Bien que l'unité mette très clairement en évidence les principales lignes de force de sa politique scientifique, certaines des équipes apparaissent un peu en retrait, plus composites ou moins productives collectivement, malgré des individualités fortes dont la qualité scientifique est reconnue. Les thématiques mises en place, si elles ont incontestablement favorisé la transversalité et les échanges scientifiques entre les deux sites, ont aussi compliqué l'architecture générale et l'ont rendue moins lisible, au moins d'un point de vue extérieur. Certains risques de recouvrement des domaines de compétence peuvent également exister entre les projets portés par les équipes et les thématiques transversales, et à l'inverse, dans certains cas, des recherches peinent à se rassembler dans la thématique qui pourraient les fédérer.

Le rapport précédent soulignait le problème important posé par les ressources humaines. Bien qu'on ne puisse pas dire que ce point ait été entièrement résolu, une amélioration a été apportée grâce à la croissance des effectifs des EC et celle des personnels de soutien à la recherche (3 ITA grâce au soutien du CNRS). La situation reste cependant tendue, notamment à Orléans, en raison de départs à la retraite d'EC. En outre, la participation des conservateurs et des agents de bibliothèque a été revue à la baisse : bien que ce réajustement semble s'expliquer par une meilleure organisation, il faudra veiller à ce que soit préservé tout l'appui qu'apporte la Bibliothèque nationale de France et la collaboration des bibliothécaires dans le domaine de l'archivage sonore, qui représente un atout important et original de la politique scientifique du LLL.

Les collaborations avec les linguistes des autres universités de l'actuelle ComUE restent limitées, même si l'on peut noter la coopération avec Poitiers sur la question des corpus ou en phonologie. Les reconfigurations qui viennent d'avoir lieu - avec la sortie de la Comue actuelle - modifient la donne sur ce plan. Pour l'instant, les échanges interdisciplinaires les plus fructueux sur les deux sites s'effectuent avec des unités de recherche d'informatique (le Laboratoire d'informatique à Tours, LI, et le Laboratoire d'Informatique Fondamentale d'Orléans, LIFO) mais il faudra sans doute développer de nouvelles collaborations.

Recommandations

L'articulation actuelle entre équipes et thématiques, sans doute utile à un certain stade d'évolution de l'unité, méritera, au moins à mi-course du contrat, d'être évaluée et réinterrogée. Le comité d'experts suggère deux options possibles : la première serait de réduire progressivement le nombre des thématiques transversales en faisant évoluer certaines d'entre elles vers des projets conjoints, portés par plusieurs équipes, s'inscrivant dans une temporalité bien définie (dans le cadre de projets de type ANR). La seconde, sans doute plus délicate, mais peut-être plus innovante, pourrait être, à l'inverse, de structurer l'ensemble de l'unité à partir de quelques thématiques ou d'axes, en abandonnant la notion même d'équipe, les projets portés pouvant être monothématiques ou plurithématiques.

Une autre piste d'amélioration, complémentaire, devrait viser à renforcer encore les synergies entre Orléans et Tours, notamment à travers le développement d'actions communes - certaines étant déjà bien engagées - ou en favorisant les échanges inter-équipes. Il s'agit également, dans la mesure du possible, de rapprocher les conditions de travail entre les chercheurs et doctorants sur les deux sites, et d'améliorer le circuit d'information et la formalisation des procédures, notamment en ce qui concerne la prise de décision budgétaire (par exemple le financement des missions), tout en conservant une nécessaire souplesse de fonctionnement.